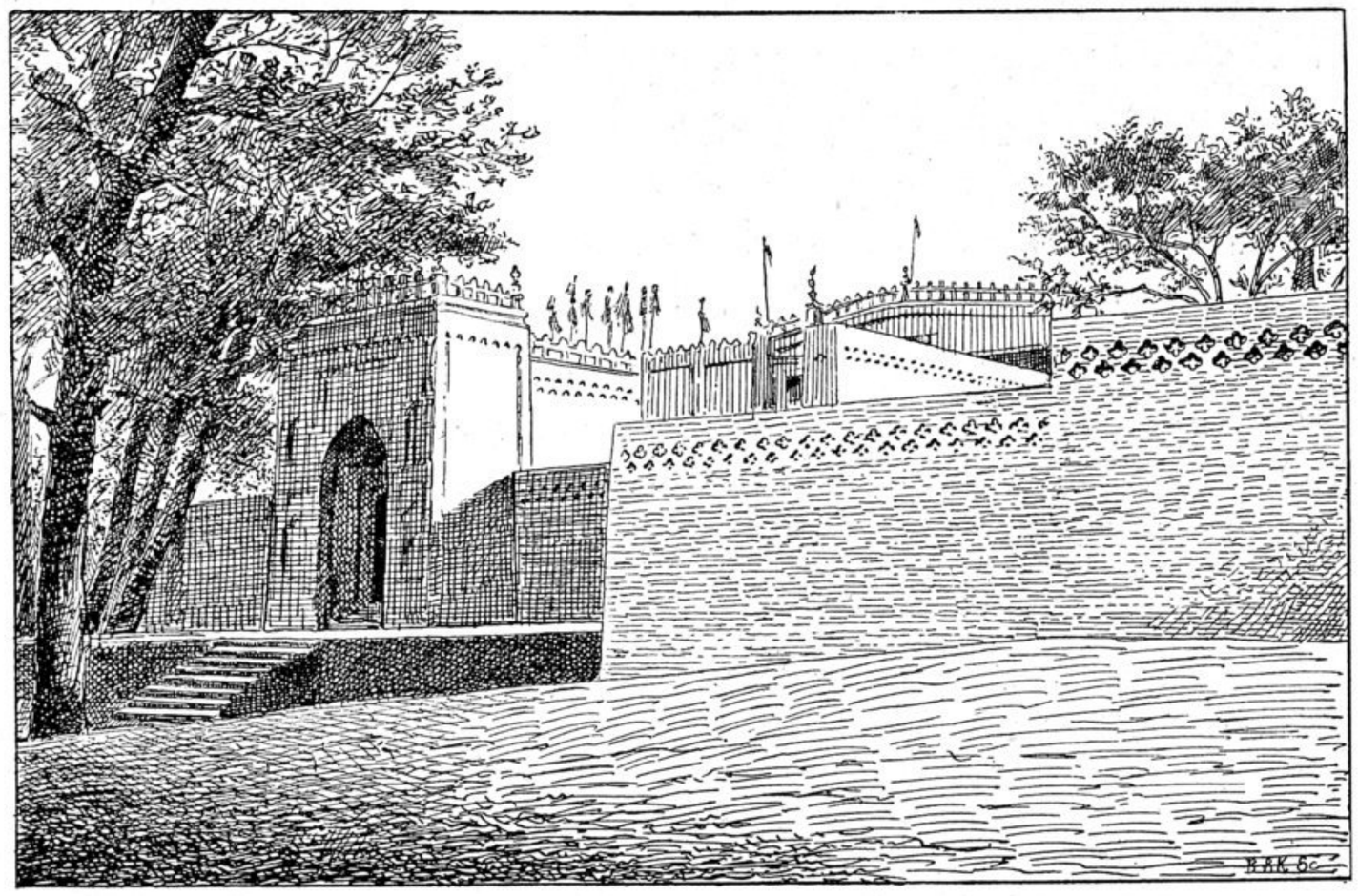
des escadrons de légumes; aussi aimait-il à nous les faire passer en revue. Nous lui avions exprimé le désir de le voir à la tête de son escadron de cavaliers, mais il nous fit judicieusement observer que la campagne de Khotan n'était point propice aux exercices d'équitation, vu le grand nombre de fossés d'irrigation qui la sillonnent. Nous n'insistâmes point et la cavalerie resta dans sa caserne dont elle ne sort jamais qu'à pied. Le commandant en chef, seul, nous battait froid,



Soultân mazâr, près de Khotan.

car c'était un patriote, un pur, un intransigeant, un Chinois de la vieille roche à qui les nouveautés européennes ne disaient rien qui vaille. Du moins, il était correct à notre égard et nous nous tenions pour satisfaits.

J'étais rentré à Khotan le 23 mai, amenant avec l'argent douze chevaux que j'avais achetés à Kâchgar, car on en trouve difficilement de bons à Khotan. Le retard mis dans l'envoi des fonds avait obligé Dutreuil de Rhins à modifier son programme d'exploration pour